

Le réalisme des élèves en classe d'histoire : **un obstacle à dépasser pour développer l'esprit critique ?**

- Lucie Gomes, docteure en Sciences de l'éducation, CREN, Nantes.
- Mots-clés : didactique, histoire, problématisation.

En classe d'histoire, les élèves ont pour habitude l'étude de documents (Audigier 1992, Cariou 2012, Lautier 1997, Tutiaux Guillon 2008). Mais les savoirs construits par les élèves en les étudiant, sont peu historiques : ils reprennent ce qui est dit ou ce qu'ils voient, comme s'ils avaient un accès direct au passé (Wineburg 2001), comme si ce n'était que des informations et non des indices (Cariou 2016). Cela constitue un obstacle épistémologique (Bachelard 1938) conséquent puisque cela empêche de se questionner sur les sources et de soumettre les traces du passé à la critique historique.

En problématisation (Fabre 2017, Orange 2005, Le Marec, Doussot, Vézier 2009), le réalisme comme obstacle épistémologique en classe d'histoire (Gomes 2019) est interrogé pour mieux le comprendre, l'identifier et le dépasser. L'enquête problématisée consiste en des questionnements sur le passé et sur ses traces, référés à ce que font les historiens : non pas pour faire des élèves des petits historiens, mais parce que faire de l'histoire ne peut pas être si éloigné de ce que font les spécialistes de la discipline.

Cependant, même avec des dispositifs conçus pour permettre la problématisation des élèves, le réalisme dont ils font preuve face aux documents reste très résistant, puisqu'ils peinent à considérer que tous les documents méritent d'être soumis à la critique. Il existerait donc des documents à soumettre à l'enquête historique, et d'autres dont il faudrait seulement extraire ce qu'il s'est passé.

Dans ma présentation, je compte adopter le plan suivant :

- 1) **Le réalisme des élèves, un obstacle identifié en didactique de l'histoire.** Il s'agit pour moi de revenir sur les travaux antérieurs ayant permis de mettre le doigt sur cet obstacle, mais aussi de questionner ce réalisme au prisme du contexte actuel, celui des fake news, où sans critique on peut être amené à croire tout ce qu'on nous dit, sans remise en question.
- 2) **La problématisation, comme possibilité de dépasser cet obstacle.** Il me faudra clarifier les principes de ce cadre théorique, utilisé dans plusieurs didactiques, en spécifiant les travaux faits en histoire. L'enquête pour construire un problème, et non seulement le résoudre, met en jeu les obstacles aux apprentissages. Le réalisme, qui est un obstacle épistémologique conséquent, peut être mis en tension avec des façons de mener l'enquête, le rendant inopérant (Kuhn 1983).
- 3) **Focus sur mes travaux : le réalisme résistant, le réalisme dépassé ?** Dans ma thèse, j'ai étudié cinq séquences d'une même classe de seconde, avec l'objectif de leur apprendre à problématiser sur une année. Ce sont donc des séquences forcées (Orange 2010) visant à explorer leur capacité à mener l'enquête. Deux groupes de quatre élèves ont été filmés pour chaque séquence, leurs discussions retranscrites. Ce corpus très

fourni donne à voir des résistances fortes du réalisme des élèves : si le document dit ça, alors c'est qu'il s'est passé ça. Cela est d'autant plus vrai quand cela vient conforter les représentations des élèves sur une thématique. Mais le réalisme est aussi parfois dépassé. Il s'agit d'identifier ce qui leur permet de dépasser cet obstacle, à quelles conditions cela se produit.

- 4) **Dépasser l'obstacle du réalisme : une compétence (Rey 2017) pour développer l'esprit critique des élèves ?** Je cherche dans cette partie à aller plus loin que la focalisation sur cet obstacle. L'esprit critique tant demandé dans les programmes, n'est pas décrit. Le flou qui reste autour de cette demande faite aux enseignants ne permet pas à ceux-ci de mettre en œuvre un développement concret de celui-ci. Je fais donc l'hypothèse que développer l'esprit critique passe en partie par le dépassement de l'obstacle du réalisme en histoire. Mais cela nécessite de se poser certaines questions : comment ne pas emmener les élèves vers un relativisme, à force de tout critiquer ? Comment rendre cela pérenne, étant entendu que ce n'est pas par l'entraînement qu'une compétence aussi complexe peut se développer ? J'évoquerai alors des pistes liées à mes recherches : l'hypothèse exemplar (Kuhn 1983, Doussot 2018).

Ma présentation se donne donc pour enjeu de mettre en discussion le dépassement d'un obstacle conséquent pour les élèves en classe d'histoire. Le cadre théorique de la problématisation n'est pas exclusif puisque je me sers des apports des didacticiens de l'histoire de façon plus large.

- Audigier, F. (1992). *Documents, des moyens pour quelles fins ?* Actes du 7^{ème} colloque. Paris : INRP.
- Bachelard G. (1938). *La formation de l'esprit scientifique*. Paris : Vrin.
- Cariou, D. (2012). *Écrire l'histoire scolaire. Quand les élèves écrivent en classe pour apprendre l'histoire*. Rennes : PUR.
- Cariou, D. (2016). Information ou indice ? Deux lectures d'une image en classe d'histoire. *Revue française de pédagogie*, 197, 63-78.
- Doussot, S. (2018). *L'apprentissage de l'histoire par problématisation. Enquêter sur des cas exemplaires pour développer des savoirs et compétences critiques*. Bruxelles : Peter Lang.
- Fabre, M. (2017). *Qu'est-ce que problématiser ?* Paris : Vrin.
- Gomes, L. (2019). L'objectivité du document en classe d'histoire : un obstacle à dépasser pour être compétent, *Recherches en Education*, 37.
- Kuhn, T. (1983). *La structure des révolutions scientifiques*. Paris : Flammarion.
- Lautier, N. (1997). *À la rencontre de l'histoire*. Villeneuve d'Ascq : Presses universitaires du Septentrion.
- Le Marec, Y., Doussot, S., Vézier, A. (2009). Savoirs, problèmes et pratiques langagières en Histoire. *Éducation & Didactique*, 3(3), 7-27.
- Orange, C. (2005). Problématisation et conceptualisation en sciences et dans les apprentissages scientifiques. *Les sciences de l'éducation - Pour l'ère nouvelle*, 38(3), 69-93.
- Orange, C. (2007). Quel Milieu pour l'apprentissage par problématisation en sciences de la vie et de la terre ? *Education et didactique*, vol 1 - n°2.
- Orange, C. (2010). Situations forcées, recherches didactiques et développement du métier enseignant. *Recherches en éducation*, HS(2), 73-85.
- Rey, B. (2017). *La notion de compétence en éducation et formation. Enjeux et problèmes*. Bruxelles : De Boeck.
- Tutiaux-Guillon, N. (2008). Mémoires et histoire scolaire en France : quelques interrogations didactiques. *Revue française de pédagogie*, 165, 31-42
- Wineburg, S. (2001). *Historical thinking and other unnatural acts*. Philadelphia : Temple University Press.